

# Relations de cause en anglais et en français dans la presse : la place du lecteur

Agnès Leroux

ParisX-Nanterre, Groupe de Recherche CLILLAC Paris VII, France

agnes.lerouxbeal@orange.fr

*Synergies Pologne* n°6 - 2009 pp. 93-102

**Résumé :** *Nous proposons dans cet article une analyse contrastive de la présence ou absence de marqueurs dits de cause dans la presse française et la presse anglo-saxonne. Notre objectif est de montrer qu'une partie des problèmes de traduction et de correspondance entre les langues peut être causée par la différence de relation entre énonciateur et co-énonciateur d'une culture à une autre. Grâce aux outils de description linguistique spécifiques à la Théorie des Opérations Énonciatives, nous montrons que les conjonctions de subordination et de coordination utilisées dans les relations de cause sont la trace, au-delà de leur valeur sémantique, de la façon dont l'énonciateur (matérialisé ici par le journaliste) considère sa relation au co-énonciateur (matérialisé par le lecteur). Les implications, non abordées ici, pour l'enseignement ou la traduction sont importantes: loin d'être un enchaînement d'unités sémantiques et syntaxiques une langue est également un outil de cohésion sociale.*

**Mots-clés :** *analyse contrastive, marqueurs de cause, Théorie des Opérations Énonciatives*

**Abstract:** *In this article we present a contrastive analysis of the linguistic markers of cause relations in the anglo-saxon and the French newspapers. We aim at demonstrating that some of the problems we may encounter while translating are due to the difference of the relation between enunciator and co-enunciator in two different cultures. Our study focuses on the use of some cause conjunctions which we analyse within the frame of the French Theory of Enunciative Operations. Our conclusion is that beyond the meaning of a specific conjunction, the fact of using one or not results from the way the enunciator (the journalist in this case) considers his relation to the co-enunciator (the reader here).*

**Key words:** *contrastive analysis, markers of cause, French Theory of Enunciative Operations*

## Introduction

Nous proposons ici une analyse, dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives (TOE), des relations de cause dans la presse anglo-saxonne et la presse française: afin de comprendre pourquoi la relation de cause entre deux propositions ne nécessite presque jamais de marqueur. La juxtaposition semble

être la norme. Ces marqueurs sont donnés comme essentiels à l'expression de la cause, mais finalement il est des types de discours dans lesquels un locuteur natif les utilise très peu.

Notre hypothèse est que l'utilisation ou non de marqueurs correspond à une opération différente de la simple mise en relation d'un effet avec sa cause. Elle est l'indice de surface de la relation de l'énonciateur au co-énonciateur, respectivement ici le journaliste et le lecteur.

Nous avons travaillé sur deux corpus comparables, constitués d'énoncés issus de la presse quotidienne anglo-saxonne (*The New York Times*, *The Independent*, *The Guardian Weekly*) et de la presse française (*Le Monde*, *Libération*, *Le Parisien*), relevés par nos soins sur une trentaine d'articles dans chacune des deux langues. La désignation 'corpus comparable' signifie que les textes dont sont issus les exemples sont en langue originale. Nous avons utilisé des textes traduits uniquement pour vérifier l'incidence des paramètres pris en compte dans notre étude lorsqu'on passe à la traduction. Nous n'avons pas utilisé de corpus informatisé afin d'analyser des énoncés dont nous connaissons le contexte avant et arrière, et rendre ainsi notre classification plus sûre. De plus, travaillant en partie sur l'absence de marqueur, donc sur des critères d'agencement syntaxique et sémantique, le relevé à l'aide de moteurs de recherche est impossible.

## 1. Rapport inverse de l'utilisation des marqueurs en presse française et en presse anglo-saxonne

### - Classement des relations de cause et utilisation des marqueurs:

Afin d'observer les deux langues selon des critères identiques, nous avons élaboré une grille de classement des relations de cause applicable au français et à l'anglais, sans passer par la traduction. Dans un souci de cohérence, nous n'avons observé que des énoncés dans lesquels la première proposition était expliquée par la seconde, ou relation d'effet à cause. Nous obtenons quatre catégories :

- justification ou explication de la survenue d'un événement par un autre événement ou une propriété (critères essentiellement afférents au paramètre T)
- explication de la survenue d'un événement par une hypothèse propre au journal ou à la source énonciative(T/S)
- explication d'un jugement propre au journal ou à la source énonciative par un événement ou une propriété (S/T)
- explication d'un jugement propre au journal, ou à la source énonciative par un autre jugement ou évaluation (S/S).

Nous n'avons pas différencié subordination et coordination, nous nous sommes juste intéressé au marquage ou pas de la relation d'effet à cause. Cette classification est adaptée à un corpus de presse dans la mesure où elle prend en compte les différents types de relations argumentatives caractéristiques de celle-ci : éclaircissement d'une information factuelle par un autre fait, ou par une hypothèse, ou formulation d'hypothèses relatives à un événement et justification de ces hypothèses par un événement ou par un jugement. Nous

nous sommes fondé sur une adaptation du classement proposé par Henry Wyld dans sa thèse publiée en 2001.

Nous utilisons ici les deux paramètres essentiels au repérage en TOE : dans la première et la deuxième configuration, nous traitons de l'explication d'une occurrence repérée par rapport à l'espace/temps de l'énonciateur, paramètre nommé T. Dans la troisième et la quatrième configuration, explication d'un jugement ou d'une hypothèse, repérés cette fois par rapport à l'énonciateur, ici journaliste, paramètre que nous nommerons S.

Voici un condensé des grilles obtenues :

Configuration argumentative	anglais	français
Evt/évt fait/fait	(1) <i>Mr Thaksin was particularly hated by urban Thais because of his open-handed courting of the rural vote, using debt-forgiveness and expensive subsidies for healthcare and rural development (The Guardian)</i>	(2) <i>Par ailleurs, l'inquiétude grandit face à la menace d'attaques chimiques. Ø Un attentat au chlore a fait deux morts et intoxiqué 350 personnes près de Falloujah. (Libération)</i>
évt/Hypothèse fait/hypothèse	(3) <i>Mr Chaudhry's supporters reject the government's misconduct charges, and claim Mr Musharraf is trying to oust him because he would be a potential obstacle if the president's re-election attempt hits constitutional challenges. (The Guardian Weekly)</i>	(4) <i>Pas un mot en revanche, sur le nucléaire iranien, dont il est plus que probable qu'il a été question. Ø Ni Londres, ni Washington ne veulent donner l'impression qu'un quelconque marchandage est d'actualité au moment où une troisième vague de sanctions contre Téhéran est à l'étude aux Nations Unies sur initiative des pays occidentaux. (Libération)</i>
Hypothèse/évt hypothèse/fait	(5) <i>At least some of the killings appear to have been assassinations. Ø On Monday a supreme court official with close ties to Mr Chaudhry, Syed Hammad Raza, was shot dead at his home in Islamabad. (The Guardian Weekly)</i>	(6) <i>Rien dans la déclaration liminaire à la conférence de presse prononcée par M. Ahmadinejad, ne permettait pourtant d'espérer une libération imminente des quinze marins, dont une femme Faye Turney. Pendant près d'une heure, en effet, le président iranien s'est livré à un aperçu de l'histoire de la région depuis le XXème siècle, couvrant d'opprobre l'Occident, en particulier la Grande Bretagne et les Etats Unis (Le Monde).</i>
Jugement/jugement	(7) <i>So why did the voters narrowly decide to turf out Goran Persson, their prime minister for ten years, in favour of Frederik Reinfeldt, leader of the Moderate Party and of the four-party opposition alliance? Ø There are three answers. The first is the peril of long incumbency. Ø Anybody seeking a fresh term after ten years in office had better be an adept salesman. (The Herald Tribune)</i>	(8) <i>Tous ces partis doivent désormais se consacrer aux législatives car il y va désormais de leur survie. (Libération)</i>

Chaque configuration compte environ cinquante exemples. Malgré le petit nombre d'exemples finalement traités par catégorie, les pourcentages valent par le contraste qu'ils mettent en évidence entre els deux langues.

Les résultats obtenus sont les suivants (les pourcentages concernent la proportion d'utilisation d'un marqueur, le marqueur mentionné dans la grille est le plus fréquent) :

Nous constatons que l'utilisation d'un marqueur de cause est :

- plus fréquente en anglais pour expliquer un événement :

1 - *His name was Victor Gosselin ; he was known to his fellow ironworkers simply as « frenchy » because he had been raised in Montreal (The New York Times)*

Configuration argumentative	anglais	français
Evt/évt fait/fait	50%marqueur <i>because</i> fréquent	11% marqueur
évt/Hypothèse fait/hypothèse	39%Marqueur <i>because</i> fréquent	16% marqueur
Hypothèse/évt hypothèse/fait	18%marqueur	22% marqueur <i>En effet</i>
Jugement/jugement	marqueur proche 0%	34% marqueur <i>Car</i>

- plus fréquente en français pour expliquer un jugement :

2 - *Sortie début avril la circulaire de l'Acoss sur les modalités d'accueil des stagiaires gagnerait à être affichée dans les couloirs de tous les services RH. Car, malgré la production réglementaire et législative de ces derniers mois – loi pour l'égalité des chances, charte des stages, décrets –, les mauvaises habitudes perdurent. (Liaisons Sociales)*

Nous constatons une utilisation proportionnellement inverse des marqueurs de cause dans les deux langues. Mais il faut bien gader à l'esprit que, selon les pourcentages présentés, la non-utilisation de marqueur reste le cas le plus fréquent.

## 1.2 - Contrastivité et sens

Le sens d'un marqueur dans une langue ne correspond jamais exactement au sens d'un marqueur dans une autre langue. Dans le corpus de presse que nous avons constitué et classé, l'utilisation d'un marqueur de cause dans une des deux langues correspond le plus souvent à l'absence de marqueur dans l'autre pour une relation équivalente. Les marqueurs les plus fréquents sont *because* en anglais et *car* en français.

Nous référerons à H. Wyld pour donner un sens à *because* et à G. Deléchelle pour *car*:

*because* marque une relation indéterminée entre énonciateur et co-énonciateur du fait qu'il n'y pas de préconstruction de la relation de cause entre RP1 et RP2, d'où une impression d'objectivité.

*Car* relève du commentaire la cause justifie une réflexion du locuteur. L' énonciation de RP1 est généralement un prétexte pour introduire l' information importante en RP2.

Ces deux explications sémantiques sont cohérentes avec les emplois des marqueurs les plus fréquemment relevés dans notre corpus.

### 1.2.1 because:

3 - *The report warns of greater rich-poor and north-south tension because global warming is disproportionately caused by the wealthy north and west while its impact will be most catastrophic in the south. The Guardian International. Monday, March 10*

4 - *Pupils lack realistic aspirations , are too heavily influenced by what they see as the 'easy' lives of celebrities, and some have lost the art of conversation because they*

*rarely sit down to a meal with their parents, John Dunford, the General Secretary of the Association of School and College Leaders, told its annual conference in Brighton yesterday. The Guardian , Monday March 10*

Il est établi un lien d'effet à cause entre deux relations prédicatives repérées par rapport au paramètre T, situation d'énonciation : mise en relation causale factuelle, objective.

### 1.2.2 car

*6 - De la transparence, de la formation et des groupes de parole. La solution est collective. Mais l'entreprise ne doit pas être stigmatisée, car elle ne détient pas toutes les réponses. Elle n'a pas à se substituer à l'individu. En Suède, les firmes qui tentent de remédier au burn out le font à la demande du collaborateur.*

P <employé-stigmatiser-entreprise>, jugement de l'énonciateur est justifiée par Q <entreprise-détenir-réponse>, ce sur quoi l'énonciateur veut attirer l'attention du co-énonciateur. Q constitue un commentaire qui justifie P.

Ces explications sémantiques justifient l'utilisation d'un marqueur, mais ne suffisent pas à expliquer la différence entre utilisation et non-utilisation de celui-ci. Après observation de la grille, nous pensons qu'il faut réfléchir en termes de relation énonciateur/co-énonciateur, ou lecteur/journaliste.

## 2 . Marqueur de cause: l'explicitation d'une sélection

Dans la TOE, d'Antoine Culioli, la détermination d'un énoncé est décrite grâce à l'appareil formel de l'énonciation. Celui-ci se compose : d'un énonciateur, d'un co-énonciateur, d'un contenu et d'une situation d'énonciation (espace temps du locuteur ou énonciateur). La détermination d'un énoncé est le résultat de la conjonction de ces 4 paramètres.

Selon nous, le marqueur de cause n'est pas seulement fonction de la relation entre le contenu des deux propositions ni même de la relation énonciateur/contenu. Il exprime également la relation entre énonciateur et co-énonciateur. En effet, chaque fait permettant de construire P peut être mis en relation à un ensemble d'explications possibles Q construites par tout énonciateur en fonction de son expérience et de sa culture. Mais une fois l'explication choisie, c'est-à-dire une fois que l'énonciateur a sélectionné une lexis parmi toutes les lexis possibles, le marqueur indique au co-énonciateur la façon dont sont prises en compte les possibles non-sélectionnés. Par exemple :

*9 - Behind the disappearance of liquidity lies a collapse of trust: market players don't want to lend to each other, because they're not sure they'll be repaid. (The New York Times)*

La justification introduite par *because* est le fait d'une sélection par l'énonciateur parmi toutes les justifications possibles. Ici, nous référons au contenu de Q, soit <market player - be sure < borrower - repay>> qui justifie P <market player - want <market player-lend>>. C'est-à-dire que toute lexis – ici /market player,

*lend, money/* – peut être mise en relation avec un ensemble de lexis dans une relation de cause à conséquence, ensemble des possibles, parmi les quelles/ *people, pay back/*. Une sélection a été effectuée et la lexis mise en relation est celle qui correspond à la situation d'énonciation ou d'énoncé. C'est la relation nécessaire selon l'énonciateur. Dans son énoncé, l'énonciateur met en œuvre un marqueur ou pas. Mais la relation de cause existe sans le marqueur.

Avec *because*, l'énonciateur indique au co-énonciateur qu'il choisit une explication à l'exclusion de toute autre : il montre que, bien qu'il puisse y avoir d'autres explications, il refuse de les prendre en compte. Selon lui, elles ne conviennent pas à la situation d'énoncé, d'où cette impression d'objectivité.

Chaque conjonction de cause est la marque de la façon dont l'énonciateur envisage la relation de la cause sélectionnée par rapport aux causes possibles.

Voici l'analyse d'un exemple avec *car* :

*11 - Renault fait partie des entreprises qui se sont dotées d'un instrument de mesure et d'observation. Mais le résultat de ces études reste souvent confidentiel. On ne va pas jusqu'au bout de la démarche. S'il faut bien entendu soigner un salarié victime de burn out, il vaut mieux traiter l'ensemble de l'organisation. Car le burn out est le signe d'une entreprise malade.(Le Monde)*

*Car* indique que l'énonciateur sait qu'il y a d'autres explications, mais qu'il choisit celle-ci parce qu'elle introduit un commentaire dont il assume la responsabilité. Elle est sa cause privilégiée. Il la considère comme l'argument dont il a besoin, et le signifie au co-énonciateur.

Si chaque marqueur indique au co-énonciateur la façon dont l'énonciateur considère la cause choisie par rapport aux possibles, comment analyser l'absence de marqueur ?

### 3 . Absence de marqueur quel rapport à l'ensemble des possibles ?

#### 3.1 - Etude de cas en anglais

*12 - Mr Deskovic was sent into the world last fall lacking some of life's fundamental skills and experiences. He had never lived alone, owned a car, scanned the classifieds in search of work. (International Herald Tribune)*

*13 - Acclaimed though it was, Ejiofor's performance as Ohtello was actually seen by very few people – the Donmar seats only 250 people and the play ran for less than three months. The Guardian, Monday March 10*

En 12 et 13, nous avons une relation directe entre P et Q. Afin que l'analyse soit cohérente, nos énoncés ont été choisis dans la configuration « fait expliqué par un autre fait », dans laquelle on relève quelques marqueurs en anglais.

S'il n'y a pas de marqueur, la relation est recréée par la personne qui lit. Seule la connaissance partagée du monde entre journaliste et lecteur permet de faire le lien d'effet à cause entre les deux énoncés.

Nous revenons donc aux relations primitives pour analyser l'exemple 12 : au niveau notionnel, il existe un ensemble de raisons pour lesquelles un homme peut manquer des capacités de base pour se débrouiller seul dans le monde moderne. Et parmi ces causes possibles, il y a le fait de n'avoir jamais vécu seul, jamais avoir eu à chercher de travail, etc.... Parmi les possibles, l'énonciateur a choisi ce qui selon lui correspond à la situation d'énoncé. S'il n'utilise pas de marqueur, il ne signifie pas qu'il établit une relation de cause, laissant ainsi apparemment le co-énonciateur libre de la recréer. Mais puisque la relation existe, le co-énonciateur est-il libre ?

Nous identifions ici deux opérations intéressantes:

- le défaut de signalement de la relation de cause
- l'impossibilité pour le co-énonciateur de savoir comment l'énonciateur prend en compte la cause sélectionnée par rapport aux possibles.

### 3.2 Marqueur $\emptyset$ , la reconstruction est-elle pertinente?

14 - *Acclaimed though it was, Ejiofor's performance as Othello was actually seen by very few people – the Donmar seats only 250 people and the play ran for less than three months.* The Guardian International, Monday March 10

Soit la manipulation de l'énoncé 14:

14 A - *Acclaimed though it was, Ejiofor's performance as Othello was actually seen by very few people because the Donmar seats only 250 people and the play ran for less than three months.*

14 B - *Acclaimed though it was, Ejiofor's performance as Othello was actually seen by very few people since the Donmar seats only 250 people and the play ran for less than three months.*

Il apparaît que si l'énonciateur utilise *because* ou *since*, il signifie qu'il y a beaucoup de raisons possibles au fait que le public ne vienne pas voir une pièce de théâtre mais il en choisit une qu'il estime être la plus appropriée. Il indique ensuite, par le choix du marqueur, sa façon de considérer la raison choisie par rapport aux autres :

- avec *because*, il induit le co-énonciateur à envisager la cause choisie comme la plus objective parmi les possibles
- avec *since* il implique que tout le monde sait que c'est la seule raison valable pour laquelle peu de monde est venu voir la pièce.

En revanche, s'il n'utilise pas de marqueur il n'envisage qu'une seule explication, il élimine les autres possibilités, et, de ce fait, toute ouverture à la discussion. Il établit une relation différente au co-énonciateur.

Ces conclusions sur des énoncés en anglais nous permettent d'observer des traductions et d'élaborer une analyse sur corpus traduit, relevé sur des traductions du *Monde Diplomatique*.

### 3.3 traduction et respect des configurations causales

Nous allons observer parmi les énoncés français et leur traduction ceux qui respectent le schéma mis en évidence par la grille d'analyse évoquée précédemment. Ces énoncés correspondent à la configuration « explication d'une hypothèse ou d'un jugement par un fait ».

*15 - La légitimité d'Israël n'a de chance d'être un jour reconnue, en particulier dans le monde arabe et musulman, que dans un lien indissociable à une « légitimité universelle », palestinienne cette fois. Ce sont en effet deux légitimités que l'Assemblée générale des Nations unies a consacrées conjointement par sa résolution 181 du 29 novembre 1947 sur la partition de la Palestine sous mandat britannique. (Le Monde Diplomatique)*

*The legitimacy of Israel is only likely to be recognised, particularly in the Arab and Muslim world, if it is unbreakably linked with universal legitimacy for Palestine. In resolution 181 of 29 November 1947, on the partition of Palestine under the British mandate, the UN General Assembly jointly recognised the legitimacy of two independent states.*

*16 - En enjoignant au Hamas de reconnaître Israël sans condition, la « communauté internationale » n'apparaît-elle pas amnésique ? Car il n'est plus question, aux Nations unies, des 44 % du territoire de la Palestine mandataire qu'elles avaient « offerts (8) » à l'« Etat arabe » de Palestine en vertu de la résolution 181. Ni de la résolution 194 sur le droit au retour, ou à une compensation, des réfugiés palestiniens. (Le Monde Diplomatique)*

*The international community seems to be suffering from amnesia in demanding that Hamas recognise Israel unconditionally. There is no longer any question at the UN of the 44% of the territory covered by the mandate, offered (8) to the Arab state of Palestine under resolution 181. Nor yet of resolution 194 covering the Palestinian refugees' right of return and entitlement to compensation.*

En français, la cause est signifiée par un marqueur: nous avons chaque fois l'expression d'une opinion justifiée par un fait ou une opinion. *En effet* en 13 introduit une justification factuelle, incontestable selon le journaliste. *Car* en 14 signifie qu'il estime sa justification bien fondée. Le journaliste anglophone, en n'utilisant pas de marqueur, n'indique pas au lecteur comment il considère son argument par rapport aux autres arguments possibles, et ferme toute discussion. La relation intersubjective propre à chaque langue est respectée.

Nous proposons maintenant l'analyse d'un énoncé dont la traduction ne respecte pas le schéma mis en évidence par la grille contrastive:

*17 - Si la thèse du juge Bruguière était retenue, elle pourrait alimenter le ressentiment des rescapés, en laissant entendre que les Tutsis qui vivaient au Rwanda avant la prise du pouvoir par le FPR auraient été délibérément sacrifiés (Le Monde Diplomatique)*



*If Bruguière's thesis were to be accepted it could envenom feelings among those who survived the massacres, for it implies that those Tutsis living in Rwanda before the RPF take-over were deliberately exposed to genocide.*

Cet énoncé se classe dans la catégorie jugement expliqué par un autre jugement ou hypothèse. Nous avons un marquage syntaxique en français - *en* suivi d'un verbe au participe présent- et le marqueur *for* en anglais, jamais relevé dans la presse anglo-saxonne non-traduite. C'est-à-dire que, là où le plus fréquemment en anglais nous avons une mise en relation directe de la justification avec le jugement, nous avons ici un renvoi à l'ensemble des possibles. *For* signifiant que le journaliste considère que le lecteur est d'accord avec lui. Nous avons une justification de jugement construite sur le modèle du français. Or, l'absence fait partie de la construction du sens : Ici, la relation intersubjective propre à l'anglais n'est pas respectée, d'autant moins que *for* n'a jamais été relevé dans notre corpus anglophone.

## Conclusion

Suite à cette étude sur corpus, nous constatons que dans la presse il est plus fréquent de prendre en compte les différentes solutions possibles et de signaler sa position par rapport à celles-ci au lecteur lorsqu'on explique un jugement, ou une hypothèse, en français, et lorsqu'on explique un fait en anglais. Par conséquent, la construction du sens de la relation d'effet à cause dans chacune de ces deux langues n'est pas dûe seulement à la valeur sémantique des marqueurs utilisés, mais à la relation journaliste/lecteur. S'agit-il de liberté laissée au lecteur ou de défaut d'annonce d'une argumentation ?

Cela peut poser problème lors de la traduction, où on réfléchit souvent en termes de correspondance de sens plutôt qu'en fonction d'une relation particulière énonciateur/co-énonciateur, mais également lors de l'apprentissage d'une langue seconde.

Les marqueurs de cause sont cependant marginaux dans la presse. Le lecteur doit donc être à-même de reconnaître la part argumentative du journaliste, et le positionnement de celui-ci. En effet, sans marqueur, l'argumentation est présentée comme une suite de propositions, ne laissant pas au lecteur la possibilité d'identifier la position du journaliste par rapport à l'enchaînement des arguments, ne laissant pas de place à l'argumentation.

## Bibliographie

Anscombe, J.C. (1984) « La représentation de la notion de cause dans la langue », *Cahiers de grammaire* 8, p.4-53. Chuquet, H. Paillard, D. (1989) – *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Gap, Ophrys. p. 106.

Culioli, A. (1991), *Pour une Linguistique de l'Énonciation*, Tome 1, 2 et 3, Ophrys, Gap.

De Cola-Sékali, M. (1991) « Connexion inter-énoncés et relations intersubjectives : l'exemple de *because*, *since* et *for* en anglais », *Langages*, 104, p.62-78.

De Cola-Sékali, M. (1991) *Connexion inter-énoncés et structuration des relations temporelles et argumentatives en anglais contemporain. Une étude énonciative des connecteurs polyvalents since et for*. – Thèse de doctorat présentée à la Sorbonne Nouvelle Paris III, U.F.R. du Monde Anglophone. Deléchelle, G. (2002)., *Les Grammaires du français et les « mots outils »*, in *Syntaxe et Sémantique* 3, Presses Universitaires de Caen, 2001

Deléchelle, G. (1994) « Relations inter-énoncés de la subordination à la coordination, ou il y a coordination et coordination », *RANAM* 27, p.29-41.

Deléchelle, G. (1989) *L'expression de la Cause en Anglais Contemporain, Etude de quelques connecteurs et opérations*, Thèse de doctorat d'état, Atelier National de reproduction des Thèses, Université de Lille III.

Ducrot, O. (1983) « *Puisque*, essai de description polyphonique », *Revue romane*, 24, p.166-185.

Grize, JB. (1997) *Logique et langage*, Ophrys, Gap.

Groupe lambda-L «car, parce que, puisque », *Revue Romane*, 10, p. 248-280.

Guillemin-Flesher, J. (1988) *Syntaxe Comparée de l'Anglais et de Français*, Gap, Ophrys. 516p.

Hamon, S. (2005) *La Phrase Double Causale, Propriétés syntaxiques et interprétations sémantiques*. Thèse de doctorat, Paris X Nanterre.

Hamon, S. (2004) « Pourquoi la cause est-elle extra-prédicative? » *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 15/16.

Rosette, F. (2005) « Parataxe et expressivité » in *Parcours linguistiques, Domaine anglais*, travaux du Cierec, 122, sous la direction de G. Girard, Publication de l'Université de St Etienne.

Wyld, H. (2001) *Subordination et Enonciation*, Numéro spécial des *Cahiers de Recherche*, Ophrys, Gap.